

L'Ankou passe de temps en temps pour voir son filleul et s'entretenir avec son compère. L'enfant grandit, mais le médecin au contraire s'affaiblit peu à peu.

Un jour, l'Ankou l'invite à venir le voir à son tour. Le médecin le suit jusqu'à son château au milieu d'une sombre forêt. Il y est reçu magnifiquement, puis son hôte le conduit dans une immense salle où brûlent des millions de cierges.

— Quelles sont ces lumières, compère ?

— Ce sont les lumières de la vie. Chaque créature a son cierge auquel sa vie est attachée. En voilà un très long; c'est celui d'un enfant qui vient de naître. Celui-ci qui va s'éteindre est celui d'un vieillard qui se meurt.

— Et le mien, où est-il ?

— Le voilà près de vous.

— Mais il va s'éteindre !

— Oui, vous n'avez plus que trois jours à vivre.

— Trois jours seulement ! Ne pourriez-vous faire durer mon cierge plus longtemps, par exemple en prenant à celui-ci qui est si long ?

— Non, c'est celui de votre fils. Si j'agissais ainsi, je ne serais le juste que vous avez cherché.

Le médecin rentre chez lui, met ses affaires en ordre, et meurt en effet trois jours après.

Luzel. *Lég. chrét. de la Bretagne*, II, 335-343. Conté par J. Corvez, de Flourin, Finistère, en 1876.

Nota. — A cette version manque un épisode qui se présente assez souvent. La place de la Mort annonçant la condamnation d'un malade que le médecin tiendrait à guérir, celui-ci dit de faire pivoter brusquement le lit pour que la tête soit amenée à la place des pieds, et le malade peut guérir. Le médecin guérit de la sorte la fille d'un roi et l'épouse...

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *La Mort parrain*. — A : Un homme pauvre; A₁ : un autre; A₂ : ayant déjà beaucoup d'enfants; A₃ : a ou va avoir un nouveau-né; A₄ : pour lequel il cherche un parrain; A₅ : qui soit un homme juste.

B : Il refuse le Bon Dieu; B₁ : le diable; B₂ : saint Pierre; B₃ : un autre; B₄ : accepte la Mort.

C : La Mort assiste au baptême; C₁ : au repas; C₂ : dont elle fait les frais.

II. *Le filleul ou son père médecin*. — A : La Mort fait les frais de l'entretien et de l'instruction de son filleul; A₁ : déclare qu'il sera médecin; A₂ : dit au père de se faire médecin; A₃ : c'est le filleul qui veut être médecin; A₄ : autre.

B : Il reconnaîtra que le malade guérira à la présence de la Mort à telle extrémité du lit; B₁ : à son absence; B₂ : que le malade mourra à la présence de la Mort à l'autre extrémité du lit; B₃ : ailleurs; B₄ : donnera dans le premier cas un remède quelconque.

C : Le médecin devient célèbre; C₁ : guérit un haut personnage (ou plusieurs); C₂ : la fille d'un roi; C₃ : malgré indication contraire de la Mort, en faisant pivoter le lit; C₄ : épouse la princesse guérie; C₅ : devient très riche.

III. *La mort du médecin*. — A : La Mort gronde le médecin et lui défend de recommencer; A₁ : il continue.

B : Elle emmène le médecin chez elle; B₁ : lui fait voir la chambre où sont les lumières de la vie; B₂ : lui montre la sienne sur le point de s'éteindre; B₃ : résiste à ses prières et le fait mourir.

LISTE DES VERSIONS

1. GUEULLETTE. *Mille et un quarts d'heures*, C. tartares, 1715, n° 73 = *Cabinet des Fées*, XXI, 455. *Aventure d'un bûcheron et de la Mort*. Inc. I : A (bûcheron), A₃ (veut le noyer, rencontre la Mort). — II : A₂. Elle lui dit les vertus de 10 ou 12 plantes, B, B₂, C, C₁ (le grand Iskander), C₃. — III : A.

2. DEULIN. *Buveur de bière*, 31. *Le compère de la Mort*. Lit. Ar. Amp. I : A₁ (censier), A₂ (12), A₃, A₄, A₅, B₄, C, C₁. — III : B (emmène le père), B₁, B₂, B₃.

3. Id., *ibid.*, 195. *Le filleul de la Mort*. I : A₁ (grand censier), A₂ (12), A₃, A₄, A₅, B₄. — II : A, A₁, B, B₂, B₄, C. Il soigne une princesse qui meurt bien qu'il ait tourné le lit. Ensuite, long développement littéraire.

4. Ms. MILLIEN-DELARUE. Vers. A. *L'homme le plus juste*. I : A, A₂ (12), A₃, A₄, A₅, B, B₁, B₄, C. — II : A₃, B, B₂, C. Ensuite T. 331.

5. Id. Vers. B. *Le filleul de la Mort*. I : A, A₂ (12), A₃. Renonce à trouver parrain, B₄ (qu'il rencontre; la Mort ne se nomme qu'au baptême), C. — II : A, A₃. La Mort lui donne petit instrument à mettre sous la langue ayant pouvoir de guérir 4 personnes, B, B₂, C₁ (le roi, un grand, la fille du roi, le fils du roi), C₄. — III : Son pouvoir fini, se désole, part, rencontre la Mort, B, B₁, B₂, B₃.

6. Id. Vers. C. *La Mort parrain*. I : A, A₂, A₃, A₄, A₅, B, B₄, C. — II : A₂, B, B₂. — III : (Alt.). Le médecin se sauve pour échapper à la Mort. Elle le rencontre, lui donne 3 ans, revient, B₃.

7. Id. Vers. D. *La Mort parrain*. Alt. I : A₁, A₂, A₃, A₄, A₅, B₁, B, B₄. — II : A₄ (le père obtient de l'élever 20 ans pour en faire un médecin), B (sera derrière la porte), B₃ (en ruelle ou dans le lit), C₁ (fils du seigneur), C₁ (homme riche), C₃ (tourne : « Son parrain à boucheton ! »). La Mort vient chercher le père... Voir T. 331.

8. Id. Vers. E. *Le bonhomme Misère et la Mort*. I : A (bonhomme Misère),

A3, A4, B1, B, B4. — II : A2, B, B2, C. La Mort vient prendre le médecin. Voir T. 330.

9. *Id.* Vers. F. *Le Malheureux et la Mort*. Alt. Frag. Un malheureux cherche la Mort, la rencontre. II : Elle lui dit de se faire médecin, B, B2.

10. *R.T.P.*, XIII, 1898, 664, Anjou. *L'homme qui cherchait un parrain juste* (H. Gréville). I : A, A3, A4, A5, B2, B, B4, C, C1. — II : A2, B, B2, C, C5. — III : B, B1, B2, B3.

11. LUZEL. *Lég. chrét. B.-Bret.* I, 335. *L'homme juste* (Vers. type résumée ci-dessus.)

12. *Id.*, *ibid.*, I, 346. *L'Ankou et son compère*. I : A, A3, A4, A5, B4 (ne sait que c'est la Mort qu'à II A2), C, C1. — II : A2, B, B2, B4 (eau pure ou herbes quelconques), C1 (seigneur), C3, C1 (autre seigneur), C3, C, C1 (roi de France), C3. — III : A (après guérison du 2^e seigneur), A1. Le médecin rencontre l'Ankou avec voiture chargée des vêtements qu'il a usés à courir après lui (cont. par T. 470B). Le médecin nargue l'Ankou, accepte de mettre pierre pour boucher derrière du cheval de l'Ankou qui est foireux; la pierre projetée par cheval tue le médecin (cont. par T. 1313).

13. CADIC. *C. et Lég. Bret.*, IV, 25. *L'Ankou et son filleul*. I : A (charpentier), A2 (12), A3, A4, A5, B1, B2, B4, C, C1, C2. — II : A (qu'elle prend de 7 à 20 ans), A1, B, B2, C, C5, C2, C3, C4. — III : Le soir du mariage, l'Ankou tue la princesse, B, B1, B2, B3.

14. SERREAU. *Veillées. Aux quatre Vents de France*, 1942, 135, B.-Bret. *Le filleul de l'Ankou* (Guilcher). I : A1 (homme dur et redouté), A3 (dont mère meurt après les couches). Il ne peut trouver une marraine, B4 (qui se présente chez lui), C. — II : A1, B, B2, B4, C, C2, C3. — III : B, B1, B2. La Mort lui fait choisir entre extinction de la flamme de la princesse ou de la sienne; choisit extinction de la sienne et meurt.

15. SÉBILLOT. *C. Landes et Grèves*, n° 24, p. 244 = *Archivio*, IV, 423. *Le vrai juste*. Inc. I : A, A3, A4, A5, B, B3 (saint Jean), B2, B4.

16. *Id.*, *ibid.*, n° 25, p. 248 = *Archivio*, IV, 426. *Le compère de la Mort*. (Avec T. 331.) I : A, A3, A4, B4. — II : A2, B, B2, C, C1 (roi), C3... Ensuite T. 331.

17. Lemouzi, 1911, p. 179. *A la recherche de l'homme juste*. I : A, A3, A4, A5, B2, B4. — III : B, B1, B2, B3 (d'après éléments cités in Ms. Perbosc-Cézerac).

18. DARDY. *Anth. Albret*, II, 142. *La Mort et Bernard*. I : A (Bernard), A2 (9), A3 (appelé Dixième), A4, A5, B1, B. — II : A (le prend jusqu'à 10 ans). — III : Bernard vient chercher son fils. La Mort lui fait visiter chambres, sauf une que Bernard veut voir, B1, B2. Bernard demande à ne pas mourir avant d'avoir dit un *Pater*, la Mort accepte. Bernard laisse *Pater* inachevé et continue à vivre (T. 1199). Il se fait médecin. Trouve un jour cadavre devant sa voiture, machinalement, dit un *Pater* entier. Le cadavre se lève : c'est la Mort qui frappe Bernard.

19. Ms. PERBOSC-CÉZERAC, n° 38. *Le conte de Misère*. I : A (Misère), A3, B4 (personnage qui entre sans dire qu'il est la Mort), C, C1 (soupe et farci d'œuf, sur corbeille en guise de table). — II : A2, B1, B3 (derrière porte),

B4 (3 herbes sèches), C, C5. Appelé vers châtelain, annonce sa mort; reçoit 2 métairies des héritiers. — III : Misère apprend que le parrain de son enfant est la Mort. Celle-ci lui fait visiter chambres de sa demeure, sauf une que Misère veut voir, B1, B2, B3.

20. BEDAT DE MONLAUR. *Meunier gascon*, 35. *Le bûcheron médecin*. Lit. I : Un bûcheron dit qu'il donnerait sa vie pour un an d'abondance. — II : La Mort se présente, lui dit de s'habiller en médecin, B, B2, C5, C1 (femme de l'intendant), C2, C3. — III : Le médecin est appelé auprès d'un malade alité entre 4 cierges : c'est la Mort qui se lève, met le médecin à sa place, éteint successivement les 4 cierges; le médecin meurt avec le 4^e.

21. LAMBERT. *C. Languedoc*, n° 1, p. 5 = *Rev. langues rom.*, XXVII, 184. *Le filleul de la Mort*. I : A, A2 (5), A3 (Jean-de-trop). Ne peut trouver de parrain. Mendiant entre, s'offre : c'est Notre-Seigneur. La marraine arrive en voiture : c'est la Mort, C (voilée). — II : La marraine donne 200 ans de vie aux membres de la famille, A, A1, B, B2, B4 (3 gouttes eau de réglisse), C, C2, C4. Désolé à l'idée que sa femme vivra moins longtemps que lui, le médecin défie la Mort d'entrer dans une gourde, l'y enferme, la lâche contre promesse que sa femme vivra aussi 200 ans (T. 331).

22. *Alm. ariégeois*, 1895, p. 55. *La Mort et le médecin*. I : A, B4. — II : A1, B, B2. Voir T. 331 (d'après éléments cités in ms. Perbosc-Cézerac).

23. MIR et DELAMPE. *Pays Occitan*, 108. *Misère et la Mort*. Affabulation identique à celle de la vers. 19 (ms. Perbosc-Cézerac).

24. *R.T.P.*, X, 1885, 594, Dauphiné. *Le filleul de la Mort*. I : A, A2 (12), A3, A4, B4. — II : A, B, B2, C, C2, C3, C4, C1 (roi), C3. — III : A (après guérison de la princesse), A1, B, B1, B2, B3.

25. *Arm. provençau* 1876, p. 60. *L'homme juste* (Mistral). I : A, A3, A4, A5, B2, B, B4.

26. BOLTE et POLIVKA. *Anmerkungen*, I, 383. Vers. fr. non localisée ni datée, retrouvée dans les papiers de J. Grimm, 1863. I : A, A3, A4, B3 (refuse la Sainte Vierge qui se présente en belle dame, parce que son fils ne traite pas les gens avec équité), B4 (se présente en dame voilée de noir). — II : A1, B, B2, C, C1 (1^{re} fois, homme riche; 2^e, père d'une belle fille), C3, C4 (épouse fille du second), C1 (roi qui menace de le faire décapiter s'il ne le guérit)... (inachevé).

*
**

Extension : Toute l'Europe, Palestine.

*
**

Nous connaissons une version islandaise, *Le fils du roi et la Mort*, qui date du début du XIV^e siècle.

Un maître inconnu promet au fils d'un roi de lui révéler les choses secrètes. Le prince va résider avec lui dans une hutte isolée au fond des bois et pendant trois ans reste humblement à ses pieds, en observant comme lui le silence. Le maître alors révèle son nom, *Mort*, et l'invite à aller voir les malades. Selon la place où il verra son maître, aux pieds, sur le côté ou au chevet du